



Kervella Jean : Né le 22-11-1822 à Plouguerneau ; 1850, prêtre, instituteur à Plouguerneau ; 1853, vicaire à Plouguerneau ;..... 1900, chanoine honoraire ; décédé le 23-03-1904.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1904 p. 217-218.

Dans notre dernier numéro nous n'avons pu qu'annoncer la mort de M. le chanoine Kervella. Ses funérailles ont été célébrées à Plouguerneau, le vendredi 25 Mars, devant une assistance de plus de cinquante prêtres, au milieu d'une foule très nombreuse de fidèles que la vaste église était loin de pouvoir contenir. C'était, on peut le dire, la population entière témoignant, avec ses regrets, ses sentiments d'affection et de reconnaissance pour le vénérable prêtre qui, né au milieu d'elle, lui a consacré toute sa vie.

Né à Plouguerneau, le 22 Novembre 1822, M. Kervella (Jean) fut ordonné prêtre le 28 Juillet 1850, et resta dans sa paroisse natale d'abord comme instituteur, puis comme vicaire (1853-1904). A diverses reprises, l'administration diocésaine voulut le mettre à la tête de paroisses importantes ; il déclina les offres les plus honorables, soit qu'il redoutât les responsabilités de la charge pastorale, soit qu'il ne put se résoudre à quitter Plouguerneau où il faisait le plus grand bien. Vénéré de ses compatriotes pour sa piété et son zèle, il était parmi eux. le gardien et l'interprète autorisé des traditions et de l'ancien esprit paroissial ; sa parole, rude parfois, était écoutée avec un pieux respect, comme celle d'un père chez qui la sévérité n'est qu'une forme de l'affection. Et puis, on le savait si charitable; on le devinait si bon quand son aimable sourire éclairait sa figure naturellement austère ! Ajoutons qu'il était apprécié pour son rare talent d'orateur et fort recherché pour les retraites et missions, auxquelles il travailla avec grand succès dans la mesure où sa santé, toujours chancelante, le lui permettait.

Au mois de Septembre 1900, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa prêtrise, M. Kervella fut nommé chanoine honoraire. Il continua, comme par le passé, à remplir ses fonctions de vicaire avec une ponctualité qui ne s'est jamais démentie tant que les forces n'ont point trahi son courage. Une quinzaine de jours avant sa mort, il dut garder la chambre, puis s'aliter. Le 23 Mars, il s'est éteint doucement, dans sa 82<sup>e</sup> année.

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon*, 1<sup>er</sup> Avril 1904, p. 217.